

visite
chez

CROSIO
FRANCE

La fabrication d'instruments de musique revêt souvent une forme artisanale. Aussi, il nous a paru intéressant de présenter à nos lecteurs une petite entreprise française, située à Paris, et offrant l'exemple d'un artisanat trop souvent menacé.

Petit historique

Mario Crosio et son frère **Hector** créent, en 1924, un atelier spécialisé dans la fabrication d'accordéons. Le succès rencontré par ces instruments amène rapidement les deux frères à avoir une usine à Stradella, en Italie, entreprise qui s'illustre par la qualité des instruments produits sous le label **Fratelli Crosio**. En 1948, parallèlement à l'importation italienne de Stradella, Mario Crosio crée une nouvelle usine à Paris pour la fabrication d'accordéons et de bandonéons et fonde la société française Crosio-France. 1948, c'est aussi l'invention du transistor et la naissance de l'électronique moderne. Son influence sur les productions de la société va être déterminante. Aujourd'hui, Crosio-France, c'est un magasin de vente au détail, la petite usine d'une superficie de 550 m² et une trentaine d'employés. C'est aussi une politique commerciale dynamique. (Relations étroites avec les musiciens, présence aux Salons nationaux et internationaux de la musique) et une exportation dans douze pays dont les U.S.A. et le Japon.

Visite de l'usine

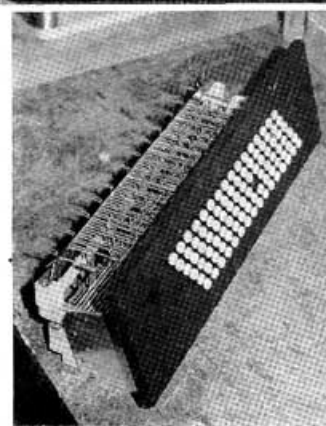
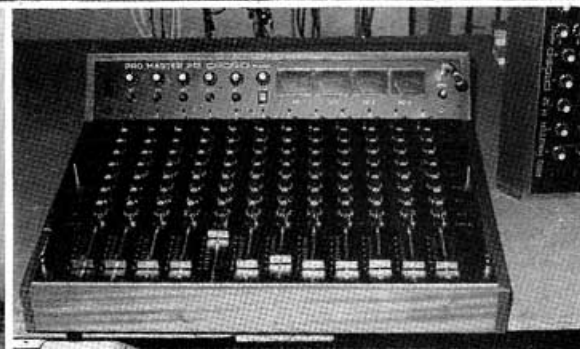
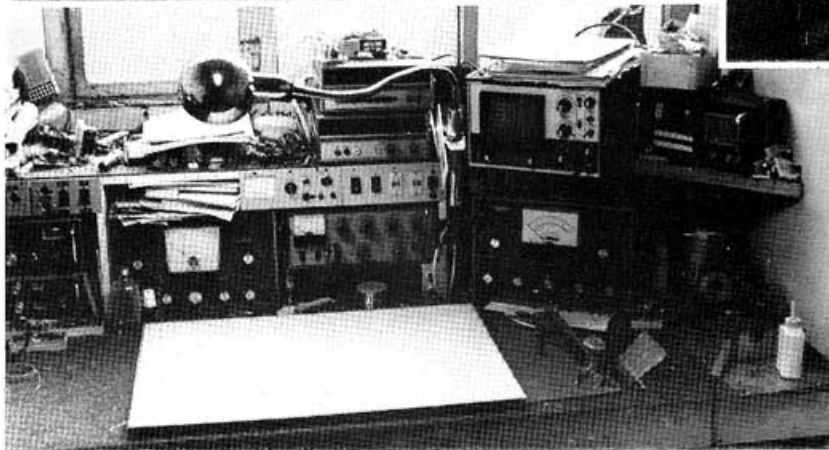
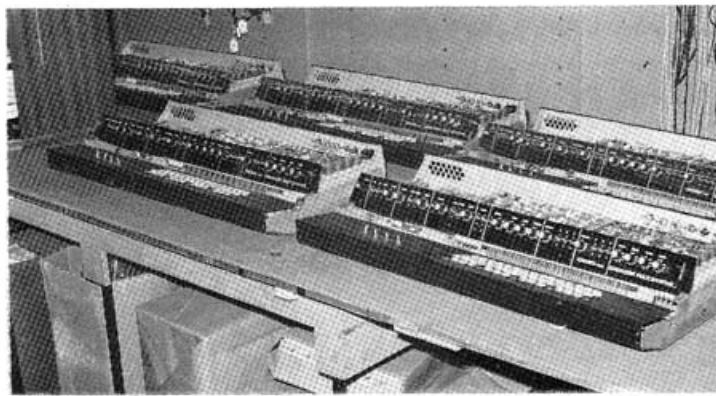
Il est évident, avec les chiffres cités, que Crosio n'a rien à voir avec les géants de

l'industrie musicale et la fabrication en grande série d'instruments certes très concurrentiels mais standardisés. Ici, au contraire, la main de l'homme intervient à tous les stades de la fabrication. Une modification ou une amélioration même importante est possible, sans chambouler toute une chaîne de montage et partant la marche de l'usine entière. La fabrication de « petite série » autorise également et facilement des contrôles très serrés de la production. Enfin, avantage important, l'ambiance est détendue, chacun donne l'impression d'aimer son métier. Toutefois, afin de rester concurrentiel, Crosio-France a dû éliminer de sa production, certaines fabrications simples, susceptibles d'une automatisation poussée, ou en proie à une trop forte concurrence (amplis de sono). D'autre part, l'originalité du matériel produit a dû être poussée au maximum.

La production vise quatre secteurs :

- Instruments traditionnels : accordéons, bandonéons (25 à 30 % du marché français).
- Instruments électroniques : orgues (2 modèles à clavier accordéon). Synthétiseurs (un modèle clavier accordéon, un modèle clavier classique, type orgue).
- Boîtes à rythmes sophistiquées (un modèle).
- Accordéons électroniques.
- Pupitres de mixage pour orchestres et enceintes de sonorisation.
- Remplacement sur synthétiseurs d'autres marques des claviers orgues par des claviers accordéons.

Le premier secteur est confié à M. Flora



qui s'occupe également des ébénisteries. Les trois derniers où l'électronique est omniprésente ont pour responsable M. Daniel qui nous a guidés tout au long de notre visite. Nous en profitons pour le remercier. La direction générale est assurée par la famille Crosio.

Pour la fabrication des accordéons traditionnels et électroniques, les mécaniques sont importées d'Italie. Crosio-France fabrique les ébénisteries main droite et main gauche, monte les mécaniques et claviers sur celles-ci. Parallèlement, la « musique » (lames vibrantes) est montée sur les sommiers (supports en bois). Après assemblage et finition, les deux parties (main droite et main gauche) sont réunies par le soufflet. L'accordéon est alors terminé et essayé.

L'usine est divisée en deux ateliers. Dans le premier sont effectués tous les travaux d'ébénisterie, tandis que le second abrite l'assemblage des accordéons et de l'électronique. Cette dernière est responsable d'une évolution considérable de l'instrument. Synthétiseurs de percussions ou de guitare, orgues électroniques, alors pourquoi pas accordéon électronique? La question était posée par les clients musiciens eux-mêmes. Crosio-France a voulu y répondre. D'où la fabrication d'instruments équipés de clavier accordéon qui, jusqu'ici, a absorbé l'essentiel de la capacité de production de Crosio-France. Grâce à l'expérience acquise en électronique, la société se tourne maintenant vers une autre catégorie de musiciens avec son synthétiseur polyphonique à clavier type orgue.

En plus de ses responsabilités au niveau de la fabrication, c'est M. Daniel qui est chargé des études de prototypes. Une fois ceux-ci testés à l'aide d'une batterie d'appareils de mesure, les travaux de réalisation des circuits vierges sont confiés à une société spécialisée. Au retour, chaque carte est équipée de ses composants. Les soudures sont toutes faites à la main; les circuits intégrés montés sur support. Chaque circuit terminé est méticuleusement testé par une « boîte noire » construction maison. En effet, il est beaucoup plus onéreux de dépanner l'appareil fini que d'éliminer à la source les circuits défectueux et les retours dus à des pannes sont infimes. Après quoi, les circuits sont installés sur support, interconnectés par peignes et montés en coffret. Avant montage final et livraison, chaque instrument est écouté sur cabine leslie et enceintes maison. Certains travaux sont faits à domicile ou sous-traités, mais subissent également un contrôle rigoureux. Les composants utilisés sont essentiellement de marque française ou européenne. Les stocks du magasin sont régulièrement tenus à jour par M. Daniel lui-même.

La qualité et le sérieux du travail effectué à l'usine de Paris sont incontestables. Un accent particulier a été mis de toute évidence sur la fiabilité. C'est pour ces raisons que nous espérons bientôt pouvoir vous présenter des bancs d'essais consacrés à du matériel Crosio-France. En tout cas, un exemple à suivre.

G. GINTER